



Pour ces peuples, la perte de leurs forêts signifie la perte de leur culture et de leur mode d'existence.

Les forêts hébergent des populations humaines dont le mode de vie et la culture sont profondément marqués par cet environnement. Elles vivent dans et par la forêt dont elles extraient de quoi répondre à leurs besoins. Beaucoup, comme les Pygmées d'Afrique centrale, les Amérindiens d'Amazonie ou les Penans de Bornéo vivent de cueillette, de chasse et de pêche, même si l'agriculture vivrière et le commerce sont de plus en plus répandus. D'autres pratiquent l'élevage, comme celui du renne dans le cas des peuples autochtones de Scandinavie et de Sibérie. Ces populations, traditionnellement nomades ou semi-nomades, sont en voie de sédentarisation. La déforestation entraîne la fin de leur mode de vie. Minoritaires dans leur propre pays, les peuples de la forêt s'opposent parfois à l'exploitation et à la dégradation de leur environnement mais leurs droits territoriaux ne sont pas toujours reconnus. Bien que leur sort commence à être mieux pris en compte, certains habitants des forêts sont encore ignorés voire expulsés lorsque des concessions forestières sont accordées.

Chasseur Taw Batu dans les forêts de Palawan  
Philippines

© Pierre de Vallombreuse

